

**Vincent Carlotti**

LD Santoliano

20270 ALERIA

06 87 72 70 23

<http://vincent.carlotti.org>

**Martine AUBRY**

Première Secrétaire

Parti Socialiste

75007 PARIS

Chère Camarade,

Devant les difficultés qu'éprouvait le PRG à désigner son candidat à la tête de la liste d'union de la gauche pour laquelle elles militaient, les Fédérations de Corse du PS avaient pris, au sein de l'Union Régionale et à l'unanimité, deux décisions :

1. Ne pas interférer dans les problèmes internes de nos alliés, par conséquent refuser de choisir entre Paul GIACOBBI et Emile ZUCCARELLI, et agir au sein de l'espace ouvert par le Député Maire d'Ajaccio pour favoriser l'union des forces de gauche.
2. Au cas où deux listes seraient issues du PRG, et toujours dans le même esprit, se rapprocher de Simon RENUCCI, considéré comme le plus proche des socialistes, pour constituer avec lui une liste, ou, à défaut, présenter notre propre liste.

C'était une position sage et les deux Fédérations de Corse s'y seraient ralliées à une très large majorité : elle aurait préservé l'unité des socialistes et les relations avec leurs alliés à Bastia comme à Ajaccio.

Pour que les choses soient claires, et afin de dissiper tout malentendu, Paul GIACOBBI étant alors le seul candidat déclaré du PRG à la tête de la liste d'union, il ne fait aucun doute pour moi qu'il devenait dans ce cas et par conséquent le candidat de tous les socialistes.

C'est alors que, dans l'urgence, pour ne pas dire dans la précipitation, à l'initiative du secrétariat national aux élections, la décision était prise à Paris d'engager le PS sur la liste de Paul GIACOBBI sans que l'Union Régionale ait été consultée ni même appelée à se réunir pour en être informée.

Cette décision constitue une mauvaise manière incompréhensible à l'encontre d'Emile ZUCCARELLI. Elle a mis à mal l'unité des deux fédérations de Corse, a placé dans une position difficile Simon RENUCCI, et a rendu un peu plus problématique l'indispensable rassemblement de la gauche au soir du 14 Mars.

Pour ma part j'appellerai donc à voter la liste que conduira Emile ZUCCARELLI : la parution des 15 premiers noms de la liste de Paul GIACOBBI n'a fait que conforter et renforcer ma décision. Comme je l'ai écrit à notre camarade Emmanuelle DE GENTILI, il a franchi pour moi, dans le choix des personnalités « d'ouverture » une limite qui m'interdit de lui accorder ma confiance et m'impose de faire campagne pour que la liste d'Emile ZUCCARELLI arrive au soir du 14 Mars, en tête des listes de gauche.

Si les électrices et les électeurs de gauche lui accordent leur confiance et le placent en tête des listes de gauche, il est pour moi, dans le contexte auquel nous avons à faire face aujourd'hui, le plus à même de rassembler l'ensemble des forces de gauche au deuxième tour et de choisir avec les autres leaders de la gauche, le meilleur ticket qui nous permettra de battre la droite en Corse.

Je sais où il se situe aujourd'hui et je sais où il se situera demain. Ministre dans les gouvernements de Pierre BEREGOVOY et de Lionel JOSPIN, où il siégeait à ton côté, c'est un homme stable et fiable, son engagement à gauche est clair et ne fait pour tous aucun doute, comme l'a consacré l'investiture qu'il a reçue de la direction nationale du PRG auquel nous sommes liés, si je ne m'abuse, par un accord politique et électoral national.

Enfin, Maire de la capitale économique de la Corse sa gestion est rigoureuse, engagée sur le terrain social comme sur le plan économique, et on n'y constate pas comme trop souvent dans d'autres grandes collectivités insulaires une dérive des dépenses de fonctionnement.

J'ajoute, et cela revêt pour moi une grande importance, qu'au moment où je menais une campagne difficile contre les dérives mafieuses de la société corse il a été le seul dirigeant de la gauche à s'engager sur ce terrain et à m'apporter publiquement son soutien.

Permetts-moi, pour finir, de te donner mon sentiment sur les conditions dans lesquelles les candidats socialistes sur la défunte liste d'union ont été investis à Tours, et sur l'inqualifiable manipulation à laquelle s'est livré Patrick MENUCCI.

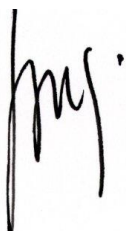
Ce dernier s'est en effet présenté devant la commission d'investiture prétendument mandaté par les Fédérations de Corse pour présenter en leur nom une liste de candidats qui n'était pas celle adoptée à l'unanimité par notre Union Régionale, et il a ainsi obtenu son aval.

Ce sont là des méthodes que je pensais révolues : elles disqualifient notre parti et piétinent l'entreprise de rénovation dont tu as confié la charge à mon camarade et ami Arnaud MONTEBOURG.

Voilà, chère Camarade, ce que j'avais à cœur de te dire. Je rendrai ce courrier public afin que l'ensemble de nos camarades des deux fédérations reçoivent, comme il se doit, l'information qui leur est due et qui ne leur a pas toujours été fournie.

Je leur fais confiance pour en tirer les conclusions qui s'imposent, comme je t'ai fait confiance hier en te portant à la tête de notre parti, et comme je te fais confiance aujourd'hui pour continuer à construire avec la détermination qui est la tienne le PS dont notre pays a grand besoin.

Cordialement à toi,



Vincent Carlotti  
Secrétaire fédéral à l'Economie  
Fédération de haute Corse

Copie : Arnaud MONTEBOURG  
Christian PAUL  
François REBSAMEN  
Jean Pierre BEL  
Vincent PEILLON  
Benoit HAMON